

L'incroyable destin de l'Américain Richard Williams, rescapé du «Titanic»...

Le saviez-vous?

Dimanche soir 14 avril 1912, l'Atlantique est extraordinairement calme. Comme un lac, dira plus tard un marin. Soudain, la vigie de garde aperçoit quelque chose qui ne ressemble ni à la mer ni au ciel. Cette gigantesque masse de glace qui surgit alors droit devant la proue du *Titanic*, c'est un iceberg. Trop tard pour éviter la collision...

A bord, Duane Williams — précurseur sans le savoir de la future Coupe Davis — et son fils Richard Norris. Les deux Américains, résidant à Genève, ont décidé de rentrer aux Etats-Unis. Le fiston, doué pour

le tennis, veut participer aux championnats des Etats-Unis.

Cette nuit-là, après le terrible naufrage, ils se retrouvent plongés dans l'eau glacée de l'Atlantique Nord. Le père meurt, écrasé par une cheminée; Richard, lui, trouve refuge sur une embarcation de fortune. Il est récupéré par l'équipage du *Carpathia*, qui s'est porté au secours des naufragés du *Titanic*.

Sur son lit de douleur, Richard Norris n'a plus aucune sensation dans les jambes. Les médecins décident de l'amputer. Lui refuse obstinément. Marche jour et nuit pour rétablir la circulation du sang. Miracle, trois mois plus tard, il retrouve l'usage de ses jambes.

Et devient numéro un du tennis américain en 1914...

Ce récit est l'une des *Histoires vraies du tennis* (*) de Jacques M. Michel, non seulement passionné par le naufrage du *Titanic* — il a acheté une liste des passagers et un morceau de charbon lors de ventes aux enchères — mais de tennis, un sport qu'il a découvert à l'âge de... 37 ans. Après être devenu champion du monde de backgammon en 1982. (ba)

* «*Histoires vraies du tennis*», de Jacques M. Michel, Editions du même nom, à Morges, 96 pages, sur papier glacé, richement illustrées. En vente, chez Payot, à la Fnac ou chez l'auteur.